

D'autres travaux de Romer, Grossman et Helpman, Aghion et Howitt supposent qu'il y a un secteur de la technologie distinct dans l'économie qui fournit aux autres secteurs de nouvelles technologies. Les producteurs achètent la nouvelle technologie au secteur de la technologie et obtiennent en échange le droit exclusif de l'utiliser. Ces producteurs doivent demander un prix supérieur au coût marginal pour ce qu'ils produisent, c.-à-d. qu'on est en concurrence imparfaite, parce qu'autrement, ils ne pourraient pas générer assez de revenus pour couvrir leurs coûts, y compris l'investissement initial dans la nouvelle technologie. Toutefois, en plus de la composante privée faisant l'objet d'une propriété exclusive, l'innovation comporte aussi une composante publique (externalité) qui rend tous les projets d'innovation subséquents plus faciles à réaliser — et plus productifs. Cela contrebalance la tendance à la baisse de productivité associée aux nouveaux investissements réalisés dans des activités novatrices et permet à l'innovation — et donc à la croissance — de se poursuivre. Dans ces modèles, le taux de croissance dépend de la quantité de ressources consacrées à l'activité d'innovation (R-D), de la mesure dans laquelle les agents économiques peuvent s'approprier la nouvelle technologie (degré de monopole) et de l'horizon temporel (degré de patience) des investisseurs. Une forte croissance suppose aussi une forte croissance du capital physique, mais, dans ces modèles, ceci est le résultat, et non pas une cause, du progrès technologique.

5.1 Sortie de l'état d'équilibre

Zilibotti¹² affirme que la principale caractéristique qui distingue les modèles de croissance endogène des modèles néoclassiques traditionnels est l'existence d'un moteur autonome de croissance. Dans le modèle de Solow, la croissance à long terme n'est pas durable en présence d'une quantité fixe de certains des facteurs non reproductibles qui entrent dans la fonction de production parce que la productivité marginale du facteur reproductible tomberait à zéro à mesure que l'accumulation se poursuivrait. La convexité de la technologie ne suffit pas à générer la courbe d'équilibre stationnaire à long terme qu'on trouve dans les modèles traditionnels.

Par ailleurs, la théorie moderne de la croissance a examiné divers mécanismes économiques qui pourraient soutenir la productivité marginale du capital à mesure que l'accumulation se poursuit. Parmi eux, il y a ceux que nous

¹² Fabrizio Zilibotti. « A Rostovian Model of Endogenous Growth and Underdevelopment Traps », *European Economic Review*, 39 (1995).